

On dit aussi le col d'une bouteille, d'un vase (chap. XX).

5. Exagérée, louée à l'excès.
6. Canton, partie de la Suisse.
7. Sinueuse, qui monte en zigzag, avec de nombreux tournants.
8. Voltaire, né à Paris en 1694, et mort dans cette ville en 1778. Grand écrivain français, philosophe, historien et poète. Il passa à Ferney les vingt dernières années de sa vie.
9. Un livre d'histoire, une histoire (au singulier), c'est le récit véridique des événements passés. L'histoire romaine, l'histoire de France. Un livre d'histoires, des histoires (au pluriel), c'est un recueil de contes, de récits imaginaires.
10. Florian (1755-1794), petit-neveu de Voltaire, est surtout connu par ses fables, que l'on fait apprendre aux enfants. C'est le plus grand fabuliste après La Fontaine. (Cf. La guenon, le singe et la noix, dans France, 2^e année).
11. Travail de tapisserie, fait à la main.
12. Belle étoffe qui contient des fils d'or, d'argent ou de soie.

CHAPITRE XX

1. Expression de métier : à la base de la construction, tout près, sur place.

2. Être propre à quelque chose : pouvoir servir à quelque chose, être fait pour quelque chose.

Contraire : un sol *impropre* à l'agriculture (voir plus haut).

Le substantif correspondant à ce sens est *propriété* (f.). Les propriétés du sol (voir plus haut) : les qualités, la nature du sol.

La propriété signifie aussi la possession, ou la maison, le domaine que l'on possède. Dérivé : *propriétaire* (possesseur). Pierre Le Méan, est propriétaire de la maison d'Evian (chap. XVI).

L'adjectif *propre* signifie plus souvent : qui est net, sans tache, qui n'est pas sale (Ex. : avoir les mains propres). Dans ce sens, le contraire de *propre* est *malpropre*, et les substantifs correspondants sont la *propreté*, la *malpropreté*.

3. Onctueux : gras et huileux (comme l'huile, la graisse).

4. Voir chap. XIX, note 4.

5. Forme elliptique, sans verbe : dès que les pots sont secs. De même plus loin : la décoration terminée.

6. Ici encore, le verbe est sous-entendu : (on procède à) un nouveau séchage.

7. Mot composé dont le premier élément prend seul la marque du pluriel : *un chef-d'œuvre, des chefs-d'œuvre*.

8. Il s'agit de degrés centigrades. Dans le thermomètre centigrade, le chiffre 0 (zéro) indique le point où l'eau se change en glace. La température de l'eau bouillante est de 100° (cent degrés).

FINALES DES SUBSTANTIFS.

Finale en *ier*. Cette terminaison, comme celle en *er*, sert à désigner les personnes qui exercent un métier, une profession. Masculin, *ier*; féminin, *ière*.

Un pot, un potier; une tuile, un tuilier; le lait, le laitier; les épices, un épicier.

Par analogie avec les formes comme *potier* et *laitier*, on a ajouté la finale *tier*, au lieu de *ier*, aux noms de certains objets :

Un bijou, un bijoutier; le café, un cafetier.

Une cafetière est le vase qui contient le café; de même une théière.

Finale en *erie* ou *rie*. Cette terminaison indique la maison, magasin ou fabrique, la fabrication ou le commerce. Elle est du féminin.

Poterie, tuilerie, laiterie, épicerie, bijouterie.

CHAPITRE XXI

1. Fête religieuse, célébrée *cinquante* jours après Pâques. Les écoles ont congé (vacance) pendant quelques jours.

2. Je ne vous épargnerai aucun détail, je ne laisserai rien passer.

3. Terme d'architecture, emprunté au grec, qui désigne un vestibule monumental, avec des colonnes.

4. A l'origine, une charmille est une pépinière de petits plants de charmes (nom d'arbre). Par extension, il désigne les buissons ou les arbustes taillés en mur de verdure.

5. Emploi idiomatique de la conjonction *que*, avec ellipse du verbe *être*. Voir quelques lignes plus loin la construction complète : « C'est un beau pays que l'Alsace ».

6. Expression figurée : décoration en forme de découpure, de dents ; enroulement de feuillage et de fleurs en forme d'arc.

*Du temple, orné partout de festons magnifiques,
Le peuple saint en foule inondait les portiques.*

RACINE (*Athalie*).

7. Sur les côtés de la plaine ; ce sont les rives du fleuve.

8. Autre emploi idiomatique de la conjonction *que*, au lieu de *quand*.

9. Lacathédrale de Strasbourg, dont la flèche s'aperçoit de très loin.
Voir la gravure.

10. Expression biblique.

11. Il arriva. Le verbe *advenir* est archaïque.

12. Bois aux arbres très élevés.

13. N'a pas fait autre chose que croître, c'est-à-dire a grandi continuellement.

CHAPITRE XXII

1. Aussi bien... que : également, de même.

2. Ville (avec des maisons) aux pignons dentelés. On appelle pignon le mur en pointe qui supporte le toit.

3. Ouverture ou fenêtre pratiquée sur le toit d'un bâtiment.

4. Quatre kilomètres (4 000 mètres).

5. En faisant des boucles, comme un serpent. Le cours du Rhin est sinueux, pareil à une route en lacets.

6. Passage emprunté à Victor Hugo (*Le Rhin*).

Victor Hugo, grand poète et prosateur français, né à Besançon en 1802, mort à Paris en 1885. Il publia, à l'âge de vingt ans, un premier volume d'*Odes*, qui fut suivi de beaucoup d'autres poèmes et recueils de vers (*Les Orientales*, *les Feuilles d'automne*, *les Chants du crépuscule*, etc.). Il fit jouer plusieurs drames romantiques, en vers ou en prose (*Hernani*, *Ruy Blas*, *Marie Tudor*) et publia deux grands romans : *Notre-Dame de Paris* et *Les Misérables*, et des récits de voyage. Son plus grand poème est *La Légende des Siècles*, série de récits et de scènes épiques.

7. Le mot « guide » a deux sens. Ici, il désigne la personne qui vous conduit ou vous montre le chemin : « un guide de montagne ». Dans

ce sens, il s'emploie aussi au nguré : « La raison doit vous servir de gui de ».

Ailleurs (voir chap. XLVI, note 2), un guide est un livre qui contient tous les renseignements sur un pays, une ville.

Au féminin, les guides sont les lanières de cuir avec lesquelles on dirige un cheval.

8. Les années qui, de quatre en quatre, comptent 366 jours.

9. Pron [fjūsa:j]. Promesse de mariage.

CHAPITRE XXIII

1. Les Vosges, massif montagneux qui borde la plaine d'Alsace (rive gauche du Rhin). Ses collines ne sont pas très élevées ; la plus haute, le ballon de Guebwiller, a 1 400 mètres d'altitude. Les communications entre les deux versants des Vosges sont assez aisées, grâce à plusieurs cols qui relient l'Alsace au reste de la France.

2. Mulhouse, ville industrielle d'environ 100 000 habitants, située sur la rivière l'Ill, affluent du Rhin, et sur le canal du Rhône au Rhin.

3. Étoffe de coton peinte, ainsi appelée parce qu'elle se fabriquait seulement dans l'Inde. De nos jours, on la fabrique partout en France, sous le nom de rouennerie.

4. Colmar, ville de la plaine d'Alsace, assez ancienne, qui est aussi un centre commercial.

5. Tout neuf, tout à fait nouveau.

6. Mot composé de *si* et de *tôt*, et qui a le même sens que *aussitôt*. L'expression négative : *pas de sitôt* veut dire : pas avant longtemps, et peut-être même jamais.

7. Sans difficulté, sans embarras.

8. Antiques, qui datent du temps des ancêtres.

9. Terme ancien, qui désigne une longue promenade, une course rapide.

10. Les arbres.

11. Ce paragraphe est emprunté à Taine, *Essais de critique et d'histoire* (Hachette, éditeur).

CHAPITRE XXIV

1. Tendre, facilement ému. Ne pas confondre avec *sensé*, qui veut dire : doué de bon sens, raisonnable.

2. Sur l'extérieur, sur la mine.

*Garde-toi, tant que tu vivras,
De juger les gens sur la mine.*

LA FONTAINE (*Fables*).

Un proverbe populaire dit : « L'habit ne fait pas le moine ».

3. [kazi]. Presque, en quelque sorte. On dit aussi *quasiment* (vieilli).

4. Sans caractère particulier, sans originalité, d'aspect banal.

5. Mot adopté de l'anglais ; c'est un grand vestibule (voir plus loin chapitre XXVI).

6. Style d'ameublement, créé à la fin du XVIII^e siècle, et qui fut très en faveur sous le règne de l'empereur Napoléon I^{er} (d'où son nom).

7. Le couvert mis pour chaque convive, c'est-à-dire les assiettes, les verres, cuiller et fourchette, etc.

8. *Ar maître* de la maison. Ce mot a, en français, deux sens opposés : il désigne à la fois la personne qui reçoit et la personne qui est reçue, le maître de maison ou l'invité.

Le féminin *hôtesse* ne s'emploie guère que dans le premier sens. *Hôte* et *hôtesse* sont aussi synonymes de *hôtelier*, *hôtelière* (qui tient un hôtel, une hôtellerie).

Expression idiomatique : compter sans son hôte = se tromper, compter sur quelque chose qui n'arrive pas.

9. La génération antérieure à celle des grands-parents : le père, le grand-père, l'arrière-grand-père ; la mère, la grand'mère, l'arrière-grand'mère.

Cette forme s'emploie aussi pour les descendants : arrière-neveu, arrière-petit-fils.

Mes arrière-neveux me devront cet ombrage.

LA FONTAINE.

Dans ce vers du fabuliste, le mot est pris dans le sens général de descendants.

Quand ces mots sont employés au pluriel, *arrière*, qui est un adverbe, reste invariable.

10. C'est-à-dire le père et la mère de chacun d'eux. (Au pluriel seulement.) Le mot *parent* s'applique également en français aux autres

membres de la famille (oncles et tantes, neveux et nièces, cousins et cousines) : Il est mon parent. Des parents éloignés.

11. La chère (*sb.*), la nourriture. Faire bonne chère : bien manger.

12. Présent du subjonctif du verbe *pouvoir*. Strictement, et dans le style soutenu, on dirait : je voudrais... qu'ils *pussent*. Mais la conversation et la correspondance familières évitent ces formes de l'imparfait qui paraissent affectées.

CHAPITRE XXV

1. Accordé, donné, fait présent de. Octroyer (même étymologie qu'*autoriser*) veut dire : accorder quelque chose à titre de grâce, de faveur. Sous l'ancien régime, le roi pouvait octroyer des titres de noblesse, ou certains privilèges, par exemple le droit de percevoir des impôts. D'où le substantif *octroi*, qui aujourd'hui désigne l'administration qui perçoit des taxes sur certaines denrées (œufs, beurre, volaille, etc.), à l'entrée des villes ; droits d'octroi, employés d'octroi.

2. On appelle ainsi les produits naturels, à l'état brut, dont l'industrie a besoin : le coton, la laine, le bois, le fer, etc.

3. La betterave est une plante potagère, qui plonge dans le sol comme les carottes, les navets, les radis, mais bien plus grosse ; elle est surtout cultivée pour le sucre qu'elle contient ou pour nourrir les bestiaux.

Le sucre est aussi extrait de la plante tropicale appelée *canne à sucre*.

4. Distillerie : usine ou laboratoire où l'on distille certaines substances, c'est-à-dire qu'on en extrait l'alcool, en les traitant par la chaleur. On distille ainsi soit les fruits sucrés comme le raisin, soit la betterave et la canne à sucre, soit les céréales et les pommes de terre.

Sucrerie : établissement où l'on fabrique le sucre, et plus généralement appelé *raffinerie*.

Au pluriel, on dit *des sucreries* pour des friandises, des mets sucrés, des bonbons.

5. Le lin est une plante très anciennement connue, et cultivée en grand dans le Nord de la France et en Belgique ; ses fibres donnent une matière textile, dont on fait les fils [fil] de lin, et de la toile fine. Elle produit aussi de l'huile.

6. Le colza est une sorte de chou, qu'on cultive pour l'huile qu'il produit et qui sert surtout à l'éclairage. Son importance diminue à mesure qu'on s'éclaire plutôt au pétrole, à l'essence, et qu'on emploie la lumière électrique.

7. Avant J.-C., et aux premiers siècles de notre ère, le pays s'appelait *la Gaule* et les habitants *les Gaulois*. Jules César conquiert la Gaule, ou du moins la partie qui était restée indépendante, en huit années (de 58 à 51 avant J.-C.), et y établit définitivement la paix et la civilisation romaine. Voir chap. XLV.

8. Charles-Quint (Charles le cinquième), roi d'Espagne en 1516, empereur d'Allemagne en 1519. Outre l'Espagne et ses colonies, son empire s'étendait sur une partie de l'Autriche, de l'Italie et de la Flandre. Il abdiqua (le pouvoir) volontairement en 1555.

9. Titre du journal officiel qui publiait le texte des lois, décrets et ordonnances.

10. La Révolution française (1789-1793) mit fin au régime de la monarchie et institua la République, bientôt suivie du Directoire et du premier Empire.

11. En 1815, après la bataille de Waterloo. La monarchie fut alors restaurée avec le roi Louis XVIII.

12. Pas très honnêtes, peu scrupuleux.

13. Terme technique, qui désigne la petite tige de fer qui reçoit la bobine, dans les métiers à tisser.

14. Manqué de près, presque trouvé. *Ex.* : j'ai failli me noyer : je me suis presque noyé, j'ai été très près de me noyer. Voir chap. XIII, note 4, et rapprocher l'expression : « J'ai cru mourir de chagrin ».

CHAPITRE XXVI

1. Au premier sens du terme, c'est-à-dire de vastes salles où l'on garde les marchandises ou les provisions. Plus tard, le sens s'est affaibli jusqu'à s'appliquer au local où l'on vend les marchandises, c'est-à-dire la boutique.

2. L'Inde, nom donné à l'Hindoustan, en Asie. On disait autrefois *les Indes*, mais ce terme convient mieux aux Indes orientales (Java) ou occidentales (les Antilles).

Christophe Colomb, quand il découvrit l'Amérique, crut qu'il arrivait aux Indes.

3. Ce mot *hall* (*masc.*), qui, au chapitre XXIV (5) était employé comme synonyme de vestibule, désigne ici une grande salle, un vaste atelier.

Ce sens se rapproche ici de celui de la forme française, *une halle* (*fém.*), qui se dit d'un grand magasin ou d'un marché couvert : la halle aux grains, les Halles centrales.

4. Tout blancs, comme les arbres après les nuits de gel.

5. Même racine que *comprimé*.

6. Expression figurée : la mâchoire ouverte, la bouche béante d'un gros animal.

7. Brosse ou peigne métallique (construit primitivement avec le *chardon*, latin *carduus*). Le *cardage* est l'opération qui consiste à peigner, à démêler la laine ou le coton.

8. Au sens figuré, c'est-à-dire en passant d'une chose à une autre, finalement.

CHAPITRE XXVII

1. L'Ile-de-France était le nom donné autrefois au pays qui entourait Paris, constitué en province au xv^e siècle. Elle correspond aux départements actuels de l'Aisne, de l'Oise, de la Seine, de Seine-et-Oise, Seine-et-Marne, et une partie de la Somme. Tous ces départements tirent leur nom des rivières qui les traversent.

2. Louis XIV, un des plus grands rois de France, qui régna soixante-douze ans (1643-1715). Il fut aidé par de grands ministres, comme Mazarin, Colbert, Louvois, et sut s'entourer d'une brillante pléiade de poètes, de prosateurs et d'artistes : Corneille, Racine, Molière, La Fontaine, Boileau, Pascal, etc.

3. Terme technique, employé selon que le métier à tisser est vertical (élevé) ou horizontal (bas).

4. On appelle ainsi le retour au régime monarchique, après Napoléon I^{er}, en 1814-1815.

5. Au caractère artistique, à l'originalité.

6. C'est-à-dire, d'être bâties. La forme pronominale a en réalité ici le sens passif. *Ex.* : Cela se fait, cela ne se fait pas. Les portes s'ouvrent, se ferment.

7. Par analogie avec une ville de Belgique, Bruges, coupée de canaux, avec de nombreux ponts.

8. Charles le Téméraire, nom du dernier duc de Bourgogne. En 1477, il fut tué devant Nancy, dans un combat contre le duc de Lorraine.
9. Improvisée à la hâte, de hasard.
-

CHAPITRE XXVIII

1. Dépenser son gain de chaque jour, sans faire d'économies. Pris ici au figuré : ne s'occuper que du présent, sans songer à l'avenir.
2. Manquer de temps, attendre au dernier moment.
3. J'ai fait tout à l'heure, il n'y a pas longtemps.
4. Remarquez l'emploi du présent de l'indicatif.
5. Forme d'association commerciale, où les associés ne sont pas connus du public, et n'ont qu'une responsabilité financière limitée (en anglais : *limited*).
6. On emploie parfois *l'on*, avec l'article, au lieu de *on*, par euphonie, pour éviter un hiatus (rencontre de deux voyelles). Cependant, plus loin, vous lisez : où *on* la transforme. C'est que la forme *l'on la* aurait eu un son déplaisant.
7. Et bien d'autres pays, que je ne peux pas tous nommer.
8. Débarrassée de l'eau qu'elle contient. (Comme au chapitre XV, note 12.)
9. Étoffe veloutée ordinaire, pour meubles et tapis.
10. A couleur uniforme, d'une seule couleur.
11. Il est toujours utile de rappeler que les verbes intransitifs comme *aller, venir, arriver, tomber, descendre*, etc., se conjuguent avec l'auxiliaire *être* et non avec *avoir*. Voir plus haut, *nous sommes allés*, et *passim*.
12. Expression plaisante, au lieu de *lettre*. En réalité, une épître se dit d'une longue lettre (épître de saint Paul, dans le *Nouveau Testament*) ou d'une longue poésie, adressée à quelqu'un (épîtres d'Horace, de Boileau).

Le style *épistolaire* est le style des lettres, de la correspondance.

CHAPITRE XXIX

1. Grande table commune, où mangent ensemble tous les voyageurs, heure fixe. Cette table était autrefois présidée par l'hôtelier lui-même.

On trouve aujourd'hui plus commode de manger par petites tables séparées.

2. Ceux qui prennent *pension*, c'est-à-dire qui viennent prendre régulièrement leurs repas, suivant un prix fait d'avance par jour ou par mois. Cf. l'expression : *pension de famille*.

Dans les écoles, un pensionnaire est un élève qui prend ses repas et qui couche dans l'établissement ; on l'appelle aussi *interne*. Le régime est l'*internat*. Les élèves qui prennent seulement le repas de mid. sont les *demi-pensionnaires*. Ceux qui ne viennent que pour les classes et vivent en dehors sont les *externes*.

3. Celui qui perçoit les impôts.

4. Chargé de l'entretien des routes.

5. Forme familière, au lieu de : *Comment cela va-t-il ? Comment allez-vous ?*

6. Formule interrogative au conditionnel, pour faire une supposition, et s'assurer si elle est exacte : « Est-ce que [je me trompe en supposant que] vous êtes de ce pays-ci ? »

7. Les sommes d'argent versées à l'Église, pour obtenir certaines permissions ou dispenses.

8. Qu'il ne réussirait pas à les visiter toutes (tellement il y a d'église).

9. Jeanne d'Arc. Voir chapitre XII.

10. Voir la gravure en tête de ce chapitre.

11. Vieille coutume, qui autrefois obligeait les habitants des villes à rentrer chez eux, à couvrir les feux et à éteindre les lumières, à une heure indiquée par les coups de cloche. Il y a longtemps que cela ne se fait plus.

12. Vive, fém. de vif. Voir chapitre XII, note 8.

13. Pierre Corneille, le père de la tragédie française, né à Rouen en 1606, mort en 1684. Ses plus belles tragédies sont *le Cid*, *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, ces trois dernières inspirées de l'histoire romaine. Il a aussi écrit une comédie, *Le Menteur*.

CHAPITRE XXX

1. Toujours = encore. Il n'a pas quitté la Normandie.

2. C'est pourquoi on fait l'élevage. Aussi ne veut pas dire ici « également », mais « conformément à ce qui précède ». Remarquez l'inversion.

3. Arbres très vieux, qui ont eu le temps de pousser et de grandir. Voir chapitre XXI, note 12.

4. Les fleurs du pommier sont de couleur rose ou blanche.

5. Vert tendre, invariable, ne s'accorde pas avec « nuances ». Lorsque deux adjectifs se suivent, l'un qualifiant l'autre, ils restent invariables.

6. La maîtresse de maison, celle qui tient le ménage.

7. Opération qui consiste à presser, à écraser les pommes, pour en extraire le jus dont on fait le cidre.

8. Des marchés, des endroits où ils trouvent des acheteurs.

9. Bâtiment qui sert à la fois d'école et de mairie (pour les mariages, les réunions du conseil municipal, etc.).

Quelques lignes de cette description ont été empruntées à un roman de Balzac, *Le lys dans la vallée*.

CHAPITRE XXXI

1. Contraction familière pour *peut-être bien*, c'est-à-dire : cela se peut c'est possible.

2. Pour, *il faudrait voir*, c'est-à-dire : cela mérite réflexion.

3. Forme incorrecte employée dans les campagnes, pour : « je ne sais pas ».

4. Ingénieux, habile, qui se tire facilement d'embarras. Un boy-scout, un soldat doivent être débrouillards.

5. La grande guerre de 1914-1918 entre les Alliés et les Empires centraux (Allemagne, Autriche). Les pertes en vies humaines et en biens ont été très élevées ; et il reste un nombre considérable de blessés et de mutilés (c'est-à-dire d'hommes qui ont perdu un ou plusieurs membres).

6. Du verbe *traire*, défectif, qui n'est guère employé qu'au présent. Participe passé : *trait*.

7. Petit du canard et de la cane.

8. Quand la vente est finie. Tournure elliptique, analogue à l'« ablatif absolu » du latin.

9. C'est-à-dire, par grandes quantités à la fois. On distingue le commerce de gros, de demi-gros et de détail.

10. Un petit morceau, un petit bout de champ. Dans la campagne

française, les champs sont souvent très morcelés, et il y a beaucoup de petits propriétaires. Voir plus loin, chap. XXXIV.

11. Autrefois les gens économes, dit-on, cachaient leur argent dans un bas de laine. Cette expression a subsisté, comme symbole d'économie, d'épargne.

CHAPITRE XXXII

1. Quand le flot se retire, on dit que la mer *baisse* ; puis la mer est *basse*. Lorsque le flot revient, on dit que la mer *monte*. Alors, c'est la marée *haute*, la mer est *pleine*. (Voir plus loin.)

2. En perspective, c'est-à-dire qu'il n'y a aucun projet de promenade.

3. Idiotisme : ils écoutent attentivement, les yeux fixés sur la personne qui parle.

4. Malouin, *fém.* malouine : habitant de Saint-Malo.

5. Forme familière, avec répétition 'du sujet, pour poser une question sans employer le verbe à la forme interrogative.

6. Exclamation de surprise et d'ennui, qui n'a rien conservé du sens ordinaire du mot.

7. Servante, domestique ; on dit « une bonne d'enfant, une bonne à tout faire ».

8. Diminutif de *poupée*, appliqué à un petit bébé, un enfant au mailot.

CHAPITRE XXXIII

1. M. Morton, qui se pique de parler un français très correct, emploie l'imparfait du subjonctif.

Le verbe *naître* et le verbe *mourir* sont naturellement conjugués avec l'auxiliaire *être* : « Je suis né à Paris ; il est mort à Saint-Malo ». Cette forme est plus employée que celle du passé défini : « Je naquis ; il mourut ».

2. Chateaubriand, illustre écrivain, né à Saint-Malo en 1768, mort en 1848. Ses principaux ouvrages sont : *le Génie du Christianisme*, *Atala*, *les Martyrs*, etc. Son œuvre a exercé une grande influence sur le développement de la littérature romantique.

3. Jacques Cartier, célèbre navigateur. En 1534, il fut envoyé par le roi de France, François I^{er}, en voyage de découverte vers l'Occident. Il atteignit Terre-Neuve et le Canada, dont les côtes avaient déjà été découvertes par Cabot en 1497. Il explora ces pays et en prit possession au nom du roi de France.

4. Duguay-Trouin, corsaire et marin qui s'illustra pendant les guerres de Louis XIV. Il était très populaire, et mourut pauvre.

5. Robert Surcouf (1773-1827), fameux corsaire, qui appartenait par sa mère à la famille de Duguay-Trouin. Il fit subir au commerce anglais des pertes considérables et captura de nombreux navires. Il fut créé baron de l'Empire et devint l'un des plus riches armateurs de France.

6. Nom donné à la côte de Bretagne à cause de la couleur verte de ses eaux. Comparez avec la Côte d'azur (Méditerranée) et la Côte d'argent (sud-ouest).

7. Partie de la Bretagne située plus au sud. On dit aussi : la Basse-Normandie.

8. Voir chapitre XLIV.

CHAPITRE XXXIV

1. Comme, exclamatif, a ici le même sens que *combien*, *que*. *Ex.* :

Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !

LA FONTAINE.

2. Des invités, des personnes. *Ex.* : Il est venu beaucoup de monde. Est-ce que tout le monde est arrivé ? Vous vous moquez du monde.

3. Expression autrefois très forte (blesser), mais qui, dans la conversation familière, n'a plus que le sens de « fâché, contrarié ».

4. Deux arrêts, soit que le moteur n'ait plus fonctionné, soit que les pneus (pneumatiques) aient crevé. Acception familière du mot *panne*, qui vient de l'expression : « rester en panne » en parlant d'un navire dont les voiles sont di sposées de manière que le navire reste en place.

5. On dit aussi « mettre la table » c'est-à-dire la préparer. Pour *couvert*, voir chap. XXIV, note 7.

6. Brusquement, d'une façon tout à fait inattendue. Se disait autre-

fois de quelqu'un qui tirait un coup de feu de si près qu'il brûlait le pourpoint (le vêtement) de l'adversaire. (*Syn.* : à bout portant.)

7. Plus âgé que lui. Pron. [sõn:ne], en faisant la liaison de l'n, comme dans *ton ami, mon enfant, on a*.

8. Sens exclamatif. *Comme* ou *que* est sous-entendu.

9. Familier, trivial même, pour « maladresse, méprise ».

10. Par politesse, et lorsqu'on n'est pas très intime, on dit *monsieur* votre père, *madame* votre mère, *mademoiselle* votre sœur, etc.

11. Avec les tables et les sièges au dehors, sur le trottoir, comme on l'a dit pour Marseille. Voir le chapitre VIII.

12. On rit, passé défini du verbe *rire*. Les trois personnes du singulier sont semblables au présent et au passé : *Je ris, tu ris, il rit, nous rions, vous riez, ils rient*, et *Je ris, tu ris, il rit, nous rîmes, vous rîtes, ils rirent*.

13. *Après-midi* est du genre masculin ; cependant on entend beaucoup de gens dire « une après-midi ».

14. Les pneumatiques des roues ont crevé.

CHAPITRE XXXV

1. Surnom pittoresque des marins endurcis et expérimentés.

2. La marée descendante. La marée montante est « le flot » [flo].

3. Pron. [lə arã]. Le *g* ne se prononce pas.

4. Pron. [park ozqitr]. L's de *parcs* ne se lie pas, mais on fait la liaison devant *huitres* : les huitres.

5. Avec toutes les voiles déployées au vent.

6. Pron. [dœj], comme *feuille*.

7. Sens général de munir d'agrès, de provisions, etc. ; équiper un navire. L'armateur est celui qui équipe un bâtiment (un bateau) pour son compte ou pour le compte d'autrui.

8. Les marins français qui partent pêcher en Islande, grande île danoise de l'Europe, dans l'Océan glacial arctique.

9. Ce mot n'a pas de féminin.

10. Pron. [perijœ].

11. Synonymes : le visage, la face.

12. Maint, *fém.* mainte. Terme légèrement archaïque et poétique, qui signifie : « nombreux ». Voir plus haut : « maintes villes ». *Ex.* : « maintes fois » (souvent).

13. Vers de José-Maria de Heredia (*Les Trophées*, Lemerre, éditeur).

CHAPITRE XXXVI

1. Une conversation à bâtons rompus : qui passe d'un sujet à un autre, sans suite, sans lien.

2. Cérémonie burlesque organisée autrefois à bord des navires, quand un marin ou un passager du bord traversait les tropiques pour la première fois.

3. Gros navire de guerre blindé, c'est-à-dire protégé par des plaques d'acier.

4. Très strict, très sévère.

5. Pron. [kɛskɔsla] sans arrêt, en contractant, c'est-à-dire en laissant tomber deux *e* muets. Cette forme d'interrogation familière contient des explétifs, ou mots superflus : les autres langues ne se servent généralement que d'un seul mot.

6. Le chapeau (le bicorne) de grande tenue est orné de plumes d'autruche blanches.

7. Pron. [kɛskɔksa]. Forme familière encore plus longue que la précédente (note 5), et qui n'ajoute rien à la force de l'interrogation. On entend aussi une forme plus rapide, mais qui n'est pas à recommander : [kɛksɔksa].

8. Quand vous serez homme.

9. Un oiseau [ɔɛnwazo], en faisant la liaison.

C'est un enfant qui parle. En français, on n'emploie pas généralement l'article indéfini *un* devant le substantif employé comme attribut du verbe *être*. L'oncle dit : « tu seras poisson ». *Ex.* : Je serai soldat. Il est médecin. La Fontaine fait ainsi parler la chauve-souris :

Je suis oiseau : voyez mes ailes.

Je suis souris : vivent les rats!

10. Pron. [skafɔdrije].

11. Le petit Christophe dit « ben » au lieu de : « Eh bien ». « Tiens ! » est une simple exclamation.

12. Forme familière de la conversation, qui n'ajoute rien au sens.
Ex. : Dites-moi (un peu). Venez (un peu) ici.

LES GRADES DANS L'ARMÉE FRANÇAISE.

En commençant par en bas, après le simple soldat : le premier soldat (soldat de 1^{re} classe), le caporal ; *sous-officiers* : le caporal-fourrier, le sergent, le sergent-fourrier, le sergent-major, l'adjutant.

Officiers : le sous-lieutenant, le lieutenant, le capitaine, le commandant, le lieutenant-colonel, le colonel, le général de brigade, le général de division, le maréchal.

LES GRADES DANS LA MARINE.

Officiers : Aspirant, enseigne de vaisseau, lieutenant de vaisseau, capitaine de corvette, capitaine de frégate, capitaine de vaisseau, contre-amiral, vice-amiral.

PRINCIPAUX TYPES DE NAVIRES.

Marine de guerre : Cuirassés d'escadre, croiseurs cuirassés, croiseurs protégés, contre-torpilleurs, torpilleurs, avisos, sous-marins.

Marine marchande : Paquebots transatlantiques, bateaux à vapeur, bateaux à voile (voiliers), trois-mâts, cargo-boats, barques de pêche, etc.

CHAPITRE XXXVII

(*) Vers véritablement prophétiques, si l'on considère qu'ils ont été écrits vers 1877 (*Légende des siècles*, tome IV). Victor Hugo y prédit le triomphe de l'homme sur la nature.

1. Emploi du présent affirmatif, au lieu de l'impératif : « Souviens-toi ». Infinitif : *se souvenir*. On dit « se souvenir de quelque chose » et « se rappeler quelque chose ».

2. Le Creusot, siège d'importants établissements métallurgiques où se traite le fer. On y produit la fonte et l'acier ; on y fabrique des machines, des rails, des plaques de blindage pour navires, et des canons. C'est une véritable cité avec ses logements ouvriers, ses magasins, ses écoles, etc.

Les feux et les flammes qu'on aperçoit, surtout la nuit, sont celles des fours et des hauts fourneaux.

3. Mouvement d'oscillation d'un navire, de l'avant à l'arrière, par

opposition au *roulis*, qui est le mouvement d'un bord sur l'autre.

4. Deux Français, qui, les premiers, réussirent à faire monter un ballon en l'air. Ce ballon était sphérique et fut appelé *montgolfière*, du nom de ses inventeurs.

5. Perfectionnement. Voir chapitre X, note 6.

6. Diminutif du mot *avion*.

CHAPITRE XXXVIII

1. Le saucisson est une grosse saucisse, crue ou cuite, faite avec la chair du porc, et qui se découpe en petites tranches minces.

2. Jeune poule, qu'on engraisse spécialement. Cet élevage se fait en grand dans certaines régions comme la Bresse (ancien pays de France, autour de Bourg).

3. C'est-à-dire: on aime la bonne cuisine, la bonne chère, les mets bien préparés, Il s'agit de *qualité*, et non de quantité.

4. Surnom donné aux cuisiniers ou cuisinières expertes en leur art. Cette expression vient de la décoration que portaient autrefois les chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit.

5. Noms d'anciennes provinces.

6. Boyau de porc, rempli de tripes ou de chair de cet animal, souvent fumée. Une petite andouille s'appelle une andouillette.

7. Ville importante de Normandie.

8. Plat fait avec des œufs battus qu'on fait cuire dans la poêle.

9. Faites de viande de porc hachée menu et cuites dans la graisse.

10. On vous a déjà donné la recette, chapitre VIII.

11. Sorte de gâteaux secs.

12. Terme péjoratif, pour désigner la nourriture. La finale se prononce [a:j] comme dans *paille* et *Versailles*.

N. B. — Certains de ces termes désignent des produits d'alimentation qui sont particuliers à la France, et il est inutile de chercher à les traduire dans la langue de pays où ils sont inconnus.

CHAPITRE XXXIX

1. Forme incidente qui n'a pas le sens interrogatif, comme *dit-il, dit-on, a-t-il ajouté, pensons-nous*, etc.

2. Nom ancien de l'îlot qui s'appelle aujourd'hui le Mont Saint-Michel. Tombelaine est le nom d'une autre hauteur située auprès.

3. Emploi du présent de narration, comme dans la suite du récit, pour lui donner un tour plus vif.

4. Pron. [abé-i]. Monastère, à la tête duquel se trouvait un abbé, et dont il avait le revenu.

5. Ayant les couleurs de l'iris, c'est-à-dire de l'arc-en-ciel.

6. C'est-à-dire appartenant au *domaine* (de l'État) : propriété nationale.

7. Il arrive qu'un homme s'enfonce dans le sable et y disparaisse complètement, sans qu'on puisse le secourir.

8. Le lieu, la scène, l'emplacement. On parle de même du théâtre d'une guerre, c'est-à-dire des régions où se sont déroulées les opérations militaires.

CHAPITRE XL

1. Par la grande fenêtre vitrée. Voir chapitre XV, note 10.

2. Au bord de la mer et à la montagne, dans les pays où le vent souffle et où il fait froid, les maisons ont deux fenêtres, une extérieure et une intérieure.

3. Le mot *amour*, généralement employé au singulier, est masculin ; lorsque parfois il est au pluriel, il devient féminin.

4. Forme plus élégante, pour : « Je ne pourrais pas, je ne peux pas m'en plaindre ».

5. Jean-Jacques Rousseau, né à Genève (1712-1778), philosophe et écrivain qui a prêché le retour à la nature. Ses idées ont exercé une large influence sur le romantisme d'une part, et sur la Révolution française de l'autre.

6. Il est lettré, il connaît bien la littérature.

7. Les étudiants n'ont pas de cris de ralliement, mais ils mani-

festent leur joie ou leur approbation en battant un « ban » tous ensemble sur ce rythme: *un, deux, trois, quatre, cinq — un, deux, trois, quatre, cinq — un, deux, trois, quatre, cinq — un, deux, trois.*

CHAPITRE XLI

1. Aux aspects variés, au sol irrégulier.
 2. Égorger, c'est couper la gorge de quelqu'un ; puis tuer brutalement, massacrer.
 3. Synonyme de « sinueux », épithète donnée plus haut à la rivière.
 4. Comparée à ses environs. C'est-à-dire que les environs sont encore bien plus intéressants que la ville elle-même.
 5. N'épargna, n'oublia rien. Voir chap. XXI, note 2.
 6. Pron. [kwetkẽ].
 7. Le bouleau, sous sa forme la plus répandue, a une écorce blanche. Les jeunes branches servent à faire des balais.
 8. Petit bois que l'on coupe (taille) de temps à autre, pour en faire des fagots (à brûler).
 9. A la lisière, au bord du bois.
 10. Chanson ou ballade populaire sur quelque sujet tragique ou pieux : La complainte du Juif Errant. Ce genre a disparu.
 11. Aux veillées, dans les soirées d'hiver.
 12. Dame, dont la voyelle [a] a un son bref et aigu, ne rime pas exactement avec *âme*, dont la voyelle [a] est longue et grave.
-

CHAPITRE XLII

1. Michelet (Jules), professeur, historien et écrivain français (1798-1874), dont l'*Histoire de France* et l'*Histoire de la Révolution* sont restées célèbres. Il a écrit beaucoup d'autres ouvrages, et, comme les grands esprits de son temps, il prit une part active aux luttes politiques.
2. Emploi du passé défini dans le style narratif, surtout dans l'histoire. *Il naquit*, du verbe *naître*. Remarquez cet emploi dans tout le chapitre.

En parlant de lui-même, dans le langage de la conversation, M. Morton dit : « Je suis né à Liverpool » (chap. XXXIV).

3. Qui trouve du plaisir à faire le mal. Cet adjectif a perdu de sa force et s'emploie souvent comme synonyme de *malin*, *espiègle*, qui aime à jouer des tours ou à taquiner.

4. Substantif : personne qui fait partie d'un ordre monastique et a prononcé des vœux.

5. Habitants de la province appelée « Bretagne ».

6. D'un caractère facile et simple comme celui d'un enfant. Se dit des grandes personnes (d'un homme, d'une femme).

7. Payer la rançon de ses soldats qui étaient faits prisonniers.

8. Sans pitié. Donner quartier à quelqu'un : lui donner la vie sauve. Ne point faire de quartier aux prisonniers : n'épargner aucun prisonnier, les mettre tous à mort.

9. « Comment vous portez-vous? Souffrez-vous de votre captivité? »

10. Les premiers francs (en or) furent fabriqués vers la fin du règne du roi Jean en 1360 après son retour d'Angleterre, et sous le règne de Charles V.

11. « Et vous serez libre. » Le présent a ici le sens du futur immédiat.

12. Accepta tout de suite.

13. Tenir parole, n'avoir qu'une parole : exécuter loyalement une promesse, être fidèle à son serment.

CHAPITRE XLIII

1. On ne veut écouter aucune raison, on ne veut pas comprendre.

2. Le courant électrique, qui donne la force motrice et la lumière.

3. Subdivision administrative. A la tête de chaque département se trouve un préfet, représentant du pouvoir civil. Les parties du département qui s'appellent arrondissements ont des sous-préfets ; ce sont des sous-préfectures.

4. Chaque commune est administrée par un maire, assisté du conseil municipal. Les conseillers municipaux sont élus par l'ensemble des habitants, et c'est parmi eux qu'est choisi le maire.

5. Faire sans, vivre sans.

6. Appareils mécaniques pour semer, faucher, moissonner.
 7. Pièce dont les meubles et la décoration sont conformes au style qui régnait au temps de Louis XIV ou de Louis XV.
-

CHAPITRE XLIV

1. Pron. [menir] et [dolmen].
Ce sont deux mots bretons. Le premier veut dire : « pierre longue » et le second « table de pierre ».
 2. Mot savant, tiré du grec. Un « mégalithe » est une grosse pierre.
 3. Pierre ou rocher en pointe, comme on en trouve dans les montagnes.
 4. Mot latin, qui désigne un mont de terre, généralement élevé au-dessus d'une sépulture.
 5. Pierres droites assemblées en cercle ou en avenue.
 6. Armorique, nom donné autrefois à la partie de la Gaule qui correspond aujourd'hui à la Bretagne.
-

CHAPITRE XLV

1. L'Auvergne, ancienne province, située au centre de la France, dont les habitants s'appellent « Auvergnats ».
2. Aller passer quelque temps dans une ville d'eaux ou station thermale, pour raisons de santé. Cette cure (ce traitement) dure trois semaines dans la plupart des cas.
3. « Maison » a ici le sens de « famille ». Se disait surtout autrefois de la famille royale.
4. Henri IV, né au château de Pau en 1553, roi de France de 1589 à 1610. Souverain populaire, il voulut que tout paysan pût « mettre, chaque dimanche, la poule au pot ». Avec son ministre Sully, il avait conçu le « grand dessein » d'établir en Europe la paix universelle.
5. La marquise de Sévigné, née à Paris, une des femmes les plus distinguées du XVII^e siècle, restée célèbre par les admirables *Lettres* qu'elle écrivit à sa fille.
6. Roi de France en 1774, qui mourut sur l'échafaud en 1793, à la Révolution.

7. Napoléon (Bonaparte), empereur des Français, né en 1769, mort en captivité en 1821. En 1796, il se signala à la tête des armées françaises pendant la campagne d'Italie, puis dans l'expédition d'Égypte (1798). Il se fit nommer « premier consul », et devint ensuite empereur en 1804. Après de nombreuses guerres où il remporta de brillantes victoires, il fut battu par l'Europe coalisée, et exilé dans l'île de Sainte-Hélène. Ses cendres reposent à Paris, à l'Hôtel des Invalides. Voir chapitre LV.

8. Neveu de Napoléon I^{er}, s'empara du pouvoir en 1851 et régna jusqu'en 1870. C'est cette période qu'on appelle « le second Empire ». Depuis sa chute, la France est en République.

9. Description adaptée de Paul Bourget, romancier contemporain.

10. Nom donné en Auvergne aux collines ou éminences : le puy de Dôme, le puy de Sancy.

11. Nom d'une ancienne ville de la Gaule.

12. Général gaulois, né vers 72 avant J.-C., qui fut le chef des tribus coalisées contre Jules César. Il défendit avec succès Gergovie, mais fut pris par César devant Alésia. Conduit à Rome, il orna le triomphe de César, et fut exécuté après six ans de captivité.

CHAPITRE XLVI

1. Flot de lave solidifié. — Cette phrase est empruntée à un roman de M. P. Bourget.

2. Il s'agit ici d'un livre de renseignements Voir chap. XXII, note 7.

3. Mot qui a la même forme au singulier et au pluriel.

4. Une servante, une femme de chambre.

5. Bassin de métal, au couvercle percé de trous, où l'on introduit de la braise ardente et dont on se servait autrefois pour chauffer un lit, en le passant entre les draps. Voir la gravure à la fin du chapitre.

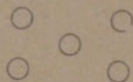
6. Attire l'attention publique, par exemple au moyen d'affiches ou de réclames imprimées en gros caractères.

7. Remède universel, qui prétend guérir toutes les maladies.

CHAPITRE XLVII

1. Promenade où les arbres sont disposés en quinconce, [kẽkõ's, c'est-à-dire sur cinq (quatre en carré et un au milieu)].

Disposition en quinconce :



2. Célèbre parti politique qui, pendant la Révolution, se composait de représentants de la Gironde ou de députés du Midi ; ils siégeaient à la droite de l'Assemblée et défendaient les idées modérées. Ils périrent presque tous sur l'échafaud en 1793.

3. Arthur Young, agronome et économiste anglais, qui voyagea en France à la fin du XVIII^e siècle et observa la vie journalière des habitants, en décrivant avec esprit et talent leur manière de s'habiller, de se loger, de se nourrir, etc.

4. Je considère Bordeaux comme...

5. C'est-à-dire des influences environnantes, dues à la race, au sol, au climat.

6. Un air de supériorité, de fierté.

7. « Monter à la tête » se dit au propre du vin, des liqueurs fortes qui surexcitent ou enivrent, et, au figuré, des pensées, des sentiments qui exaltent l'imagination et inspirent de l'orgueil.

8. Du pays, du terroir ; qui a *crû* (du verbe *croître*), poussé dans le vignoble. On parle des *crus* de Bordeaux, de Bourgogne, c'est-à-dire des différentes espèces de vin.

9. De le vendre.

10. Extrait de *La France au travail*, par Victor Cambon. Paris Pierre Roger et C^{ie}, éditeurs.

CHAPITRE XLVIII

1. Culture de la vigne.

2. Qui creusent profondément le sol et le retournent. La vigne a des racines très longues.

3. Qui brisent le dessus du sol et arrachent les herbes.

4. Enduire de soufre en poudre (fleur de soufre).
5. Pron. [vagon], diminutif formé sur le mot *wagon*, emprunté à l'anglais. Les mots commençant par un *w* [v] viennent de langues étrangères.
6. Pron. [pē] ou [pē̃]. Mot qui s'écrit aussi *paie*. Salaire des ouvriers, solde des militaires.
7. Emploi idiomatique de la conjonction *que* (au lieu de *si*), suivie du subjonctif (inf. : *vouloir*).
8. De rameaux et de feuilles de vigne. Terme poétique.
9. On a beau ; tournure idiomatique, suivie de l'infinitif.
On a beau dire, on a beau faire : c'est en vain que l'on parle, que l'on agit, cela ne change rien à la chose.
10. Les gens non initiés, qui ne savent pas.
11. Victor Cambon, *ouvrage cité*.

CHAPITRE XLIX

1. Pau, ancienne capitale du Béarn, aujourd'hui chef-lieu du département des Basses Pyrénées. Ville pittoresque, très fréquentée par les étrangers.
2. Du pays habité par les Basques, sur les deux versants des Pyrénées occidentales, du côté de la France et de l'Espagne, en Navarre. Il y a donc des Basques français et des Basques espagnols. D'où le dicton : « parler français comme un basque espagnol », c'est-à-dire incorrectement, et la déformation populaire : « parler français comme une vache espagnole » (Littré).
3. Biarritz, Saint-Jean-de-Luz, Hendaye [ãda:j], stations balnéaires sur la côte de l'Océan, tout au sud.
4. Rivière qui prend sa source en Espagne et vient se jeter dans le golfe de Gascogne, entre Hendaye (France) et Fontarabie (Espagne).
5. Du Béarn, ancien pays de France. Sur Henri IV, voir chapitre XLV, note 4.
6. Une apparence noble et grandiose.
7. Nom donné aux torrents des Pyrénées.
8. Montagnes.
9. Dès maintenant, à présent.

10. Le plus ancien.

11. Sorte de jeu de paume, où l'on joue avec une petite balle, appelée pelote. Le joueur (pelotari) lance la balle contre un mur, soit avec la main, soit avec une sorte de gant en osier.

12. Ski, luge et bobsleigh, termes d'origine étrangère. Sports d'hiver.

CHAPITRE L

1. Appellation familière, qui rappelle, surtout pour les personnes, quelque particularité physique ou morale, l'origine, etc. *Ex.* : Henri IV dit *le Béarnais*.

2. Les habitants de Tours ou de la Touraine s'appellent *Tourangeaux*. Substantif et adjectif ; féminin : *Tourangelle*.

3. Charles VIII, roi de France, né et mort à Amboise (1470-1498). Il épousa Anne de Bretagne et réunit ainsi ce duché à la couronne de France.

4. Les croisades, expéditions en Terre Sainte entreprises par l'Europe chrétienne du XI^e au XIII^e siècle. Des milliers d'hommes se levèrent de toutes parts au cri de : *Dieu le veut !* et prirent pour signe de ralliement une croix d'étoffe sur leurs vêtements ; d'où les noms de *croisés* et de *croisades*.

5. C'est-à-dire un château bâti sur un pont, en travers de la rivière (le Cher).

6. Louis XII, roi de France, mort en 1515, et à qui succéda François I^{er}.

7. Partie supérieure d'un bâtiment, sur laquelle repose le toit.

8. Bruit produit par l'eau courante des ruisseaux ou des rivières.

9. Bruit produit par le vent soufflant à travers le feuillage.

10. Célèbre reine de France, mariée à Henri II, et qui, après la mort du roi, exerça le pouvoir comme régente, à l'avènement de Charles IX.

CHAPITRE LI

1. « Figure » n'a pas ici le sens restreint de « visage » comme au chapitre XXXV, note II, mais celui de « personnage ».

2. Du style roman, qui a précédé le gothique.
3. Mot de l'ancien français, pour « château ».
4. Les Valois, famille royale dont les membres occupèrent le trône de France de 1328 à 1589, jusqu'à la mort de Henri III.
5. (Soit) qu'elles partent de Tours, ou bien qu'elles partent de Blois (alternative). Le verbe est au présent du subjonctif, à cause de l'idée de supposition. Il n'est pas inutile de le faire remarquer, car ici la forme est la même qu'au présent de l'indicatif. Avec un verbe comme *aller*, par exemple, on dirait : « (soit) qu'ils aillent à Tours, ou bien qu'ils aillent à Blois ».
6. Grand romancier du XIX^e siècle. Honoré de Balzac est né à Tours en 1799 et mort à Paris en 1850 ; il a laissé un grand nombre d'ouvrages, qui peignent les mœurs bourgeoises de l'époque.
7. « Merrain » ou « mairain », mot anciennement employé pour désigner le bois de construction, et plus spécialement le bois de chêne utilisé pour faire des tonneaux.
8. Expression locale : combien de tonneaux il peut *vendre, livrer*.
9. C'est-à-dire six francs, dans le sens de l'ancien régime. Les prix, d'ailleurs, ne sont plus les mêmes qu'au temps de Balzac.
10. Des louis d'or. Les pièces d'or étaient ainsi appelées du nom du souverain dont elles portaient l'effigie. Sous l'Empire, on a dit des « napoléons ». Ces termes sont tombés en désuétude ; aujourd'hui, d'ailleurs, les pièces d'or sont remplacées par des billets de dix et de vingt francs.
11. Petite ferme, petite propriété avec un enclos (un terrain entouré de murs ou de haies).
12. Exemple curieux d'une coutume analogue à celle du « week-end » dans les pays britanniques.

CHAPITRE LII

1. Les faubourgs sont les parties d'une ville situées en dehors de son enceinte ; mais beaucoup de ces faubourgs sont depuis longtemps absorbés par Paris : faubourg Saint-Honoré, faubourg Saint-Germain, faubourg Montmartre.

La banlieue, qui couvre un territoire plus étendu, comprend la campagne et les villages situés dans les environs d'une grande ville.

2. Partie souterraine, qu'on trouvait sous les églises, et où, autrefois, on enterrait les morts.

3. Émile Zola, romancier français du XIX^e siècle.
4. D'où on a tiré le nom de *Sorbonne*.
5. Le Sénat et la Chambre constituent le Parlement français.
6. L'arrière du navire du côté de l'est, et l'avant face à l'ouest, au soleil couchant.
7. La Cité n'est donc qu'un quartier du centre : ce n'est qu'une partie de la « Ville de Paris ».
8. Elles n'ont pas besoin.
9. Hetzel, éditeur, Paris.
10. Qui contiennent les statues de rois de France.
11. Toits.

CHAPITRE LIII

1. Je suis tellement fatigué que je ne pourrais rien faire de plus.
2. Locution familière : pas parisien du tout.
3. Les trottoirs et certaines chaussées sont revêtus d'asphalte, de bitume durci ; d'où l'expression : « fouler l'asphalte », être à Paris.
4. Terrasse. Voir chap. XXXIV, note II, et la gravure en tête du présent chapitre.
5. Il s'agit de l'entrée du chemin de fer souterrain, le Métropolitain, communément appelé « le métro ».
6. Description tirée d'un roman de Colette Yver.
7. Des démarches, des visites, des achats (des emplettes) dans les magasins ou les bureaux.
8. Il est prudent de retenir sa place (de la prendre d'avance) quand on doit faire un voyage, ou quand on veut aller au théâtre. On s'adresse à un bureau de location.
9. C'est-à-dire la marche, et non pas le « footing », comme on l'entend dire bizarrement et à tort.
10. Ancien palais royal, commencé sous François I^{er} et dont la construction dura plus de cent ans ; il fut complété par Louis XIV et par Napoléon I^{er}, et transformé en musée.
11. Peintres célèbres du XVIII^e siècle, Watteau [vato] au début. Les tableaux de Greuze ont été popularisés par la gravure dans le monde entier : « l'Oiseau mort, la Cruche cassée, l'Accordée de village », etc. Ils sont pleins de charme et d'une naïveté délicieuse.

12. Peintre moderne, du XIX^e siècle, qui a laissé des tableaux saisissants, pleins de réalisme et de poésie, dont le plus célèbre est « l'An-gé-lus ».

13. Peintre contemporain de Millet et chef de l'école de peinture paysagiste, c'est-à-dire des tableaux qui représentent des paysages, dans la campagne française.

CHAPITRE LIV

1. Cette expression désigne ici les travailleurs manuels, les employés, commis, etc.

2. Laborieuses, actives. Ne confondez pas avec « industriel ».

Ex. : Les arts industriels. Un « industriel » est un fabricant, un manufacturier, un directeur d'usine.

3. Les grandes routes, les voies principales. Sens figuré. Dans le corps humain, les artères portent le sang du cœur à toutes les parties.

4. Les Halles sont le grand marché situé au centre de Paris. On y vend tous les produits d'alimentation : viande, poissons, légumes, fruits, etc., et les fleurs.

5. Grandes lampes électriques.

6. Petit pain au lait en forme de croissant ou de fer à cheval.

7. Pendant qu'on lit, en même temps qu'on lit le journal.

8. Pris ici dans le sens large de grande ville, métropole.

9. Les « petites mains » sont les jeunes ouvrières qui ont terminé leur apprentissage, mais ne sont chargées que des travaux secondaires.

10. Ouvrière qui pique, qui coud à la machine.

11. Ouvrière qui fait des « confections », c'est-à-dire de la lingerie ou des vêtements en série, fabriqués d'avance. Dans les magasins d'habillement, les vêtements *en confection* s'opposent aux vêtements faits *sur mesure*.

CHAPITRE LV

1. Un écrin est une cassette, une boîte doublée d'une étoffe soyeuse, velours ou satin, dont la couleur fait ressortir l'éclat des bijoux qu'elle contient. On dirait que Paris, entouré de forêts, repose sur un fond de velours vert.

2. On écrit *de toute part* ou *de toutes parts* : de tous côtés. Cp. : quelque part, autre part, nulle part, à part, de part et d'autre.

3. Pas de liaison.

4. Troncs d'arbre droits comme une colonne

5. Vaincu par la coalition des Alliés (la Prusse, l'Angleterre, la Russie, l'Autriche), Napoléon I^{er} dut signer son abdication le 10 avril 1814, et partir pour l'île d'Elbe (dans la Méditerranée), dont on lui laissait la souveraineté. Il y resta jusqu'au 26 février 1815, débarqua en France, au golfe Jouan, et reprit le pouvoir pendant la période dite des Cent jours. La guerre reprit, et Napoléon fut finalement battu à Waterloo, et exilé à Sainte-Hélène, où il mourut le 5 mai 1821.

CHAPITRE LVI

1. Je me déclare incompétent en la matière, et je ne veux prendre aucune responsabilité.

2. C'est précisément ce que je désire, et je suis tout disposé à le faire.

3. C'est-à-dire : abordons les questions une à une et en ordre. Le verbe « sérier » est d'un emploi relativement récent ; il aurait été créé par Gambetta, et ne se rencontre guère que dans cette expression du langage parlementaire et scientifique.

4. Saint-Pierre de Rome, qui n'est pas une église de style gothique.

5. Au temps des druides, les prêtres du culte chez les Gaulois, qui présidaient à la cérémonie de la cueillette du gui sur les chênes.

6. Supports, appuis des murs.

7. Les cloches, au sommet des tours ou des clochers.

8. Comme l'oiseau qui abrite des petits sous ses ailes. Par extension, on a appliqué ce terme aux deux côtés d'une église (voir plus haut : « les ailes obscures ») ou d'un édifice. Ainsi Voltaire a fait ajouter une aile à sa maison de Ferney.

Souffrez qu'à mon logis j'ajoute encore une aile.

LA FONTAINE.

9. Rodin, sculpteur célèbre de notre temps, dont les œuvres principales sont réunies à Paris, dans le musée qui porte son nom. Sa célèbre statue du *Penseur* est devant le Panthéon.

CHAPITRE LVII

1. Situation, position, emploi. Roger a été nommé au poste (*masc.*) d'ingénieur d'une société au Maroc.
Le Maroc est placé sous le protectorat de la France.
2. Plusieurs ingénieurs avaient brigué (sollicité) ce poste, et entre tous les concurrents (les rivaux), c'est Roger qui avait été choisi.
3. Où les officiers touchent des soldes plus élevées.
4. Commissionnaire : commerçant, commerçante qui fait la « commission », c'est-à-dire qui vend et achète pour le compte d'autres personnes. Ici, il s'agit d'aller montrer des modèles, des échantillons de vêtements de dames, et d'obtenir des commandes qui seront exécutées en France.
5. Agitée, secouée, furieuse.
6. Grosse barque qui sert à mener les passagers du paquebot au port et *vice versa*.
7. Diminutif de Casablanca. Le langage courant comporte un certain nombre de ces abréviations. Nous avons déjà vu : le métro. On dit une auto, pour une automobile ; prendre le tram, pour le tramway. L'argot scolaire emploie un grand nombre de ces abréviations, qui ne sont pas à imiter.
8. Citation de Claude Farrère.

CHAPITRE LVIII

1. Au figuré. Les fleurs sont si abondantes, avec des couleurs si variées, qu'on a l'impression de marcher sur un tapis. Le « filet blanc », c'est la route étroite et longue.
2. Petite fleur d'un rouge vif.
3. Onomatopée, c'est-à-dire mot qui imite un bruit particulier, ou harmonie imitative. Le *frou-frou* de la soie, le *glou-glou* du liquide qui sort d'une bouteille, le *tic tac* d'une horloge, le *ron-ron* du chat, etc.
4. Dans la même proportion, pareil.
5. Au sens étymologique (grec) du mot : procession, cortège. On dit plus couramment : une file de chameaux.
6. Voir le chapitre suivant et sa gravure.

7. Kasbah ou Casbah, mot d'origine arabe qui désigne la citadelle et palais d'un souverain dans les États barbaresques. Au sommet de la ville d'Alger se trouve encore « la Kasbah », mais elle n'a plus aucune importance militaire.

8. (Il n'y a) pas d'étrangers. La particule *pas* a fini par prendre à elle seule le sens négatif, qui, en réalité, appartient à *ne*.

9. Une demeure construite à l'imitation du palais de Versailles. Versailles, située à 17 kilomètres de Paris, a été créée par la royauté, qui en fit son séjour favori. Le château est surtout dû à Louis XIV et à son architecte Mansard. Louis XIV et Louis XV sont morts à Versailles; c'est là que commença en 1789 la Révolution française; en 1871, après la guerre franco-allemande, l'empereur d'Allemagne y fut proclamé; et c'est également au château que fut signé, en 1919, le traité de Versailles entre les Alliés et l'Allemagne.

10. Pron. [ɛné]; pas de liaison ni d'élisioin; le henné. Nom d'origine arabe donné à un arbuste cultivé dans l'Orient. Ses feuilles, séchées et pulvérisées, donnent une poudre dont les femmes se servent pour se teindre les cheveux, et se peindre les lèvres et les paupières.

11. Mot arabe signifiant *marché*, et qui désigne les ruelles étroites composées de petites boutiques. Voir la gravure du chapitre précédent.

12. Géographe arabe, né à Grenade en 1423, qui se fit catholique et écrivit une *Description de l'Afrique*.

13. Nom des habitants de Fez.

14. Le subjonctif indique ici la supposition et une alternative. Voir chap. LI, note 5.

15. Citation de Pierre Loti, *Au Maroc*.

16. Beaucoup de.

17. Qui prendra beaucoup de temps, qui durera des heures.

18. Vous avez hâte, vous avez grande envie.

CHAPITRE LIX

1. Nom donné à l'immense plaine marocaine, comme on parle des *pampas* de l'Amérique du Sud, des *steppes* de Russie, du *veldt* de l'Afrique du Sud, etc.

2. De la température, de l'état de l'atmosphère.

3. Plantation de palmiers.
4. Les frères Jean et Jérôme Tharaud, romanciers contemporains, qui ont donné d'admirables descriptions du Maroc. Les lignes qui suivent sont empruntées à leur ouvrage : *Marrakech ou Les Seigneurs de l'Atlas*. Plon, éditeur, Paris.
5. Battent de plus en plus vite, furieusement.
6. Marchands de vieux habits, de morceaux d'étoffe.
7. Pendant la dernière guerre, plusieurs batailles se sont livrées dans la Somme, en Picardie, et la résistance héroïque des défenseurs de Verdun a rendu ce nom célèbre dans le monde entier.
8. Cumin, graines qui donnent une poudre aromatique.
9. Médiocre, misérable. L'adjectif n'a pas le même sens suivant qu'il est placé avant ou après le substantif : un méchant livre (qui ne vaut rien) ; un livre méchant (qui veut faire mal, cruel).

CHAPITRE LX

1. T. S. F. Abréviation de « télégraphie sans fil » ou « téléphonie sans fil ». On dit aussi la radiophonie.
2. Petit nombre. L'idée première est : quantité que la main fermée peut empoigner ou contenir.
3. La Bourse des valeurs à Paris.
4. Il fait très froid en montagne après le coucher du soleil.
5. Les uns la pipe, les autres le cigare...
6. Le genre humain, l'ensemble des hommes.
L'humanité, c'est aussi une vertu qui consiste à semontrer humain. c'est-à-dire bon, bienveillant envers les autres.

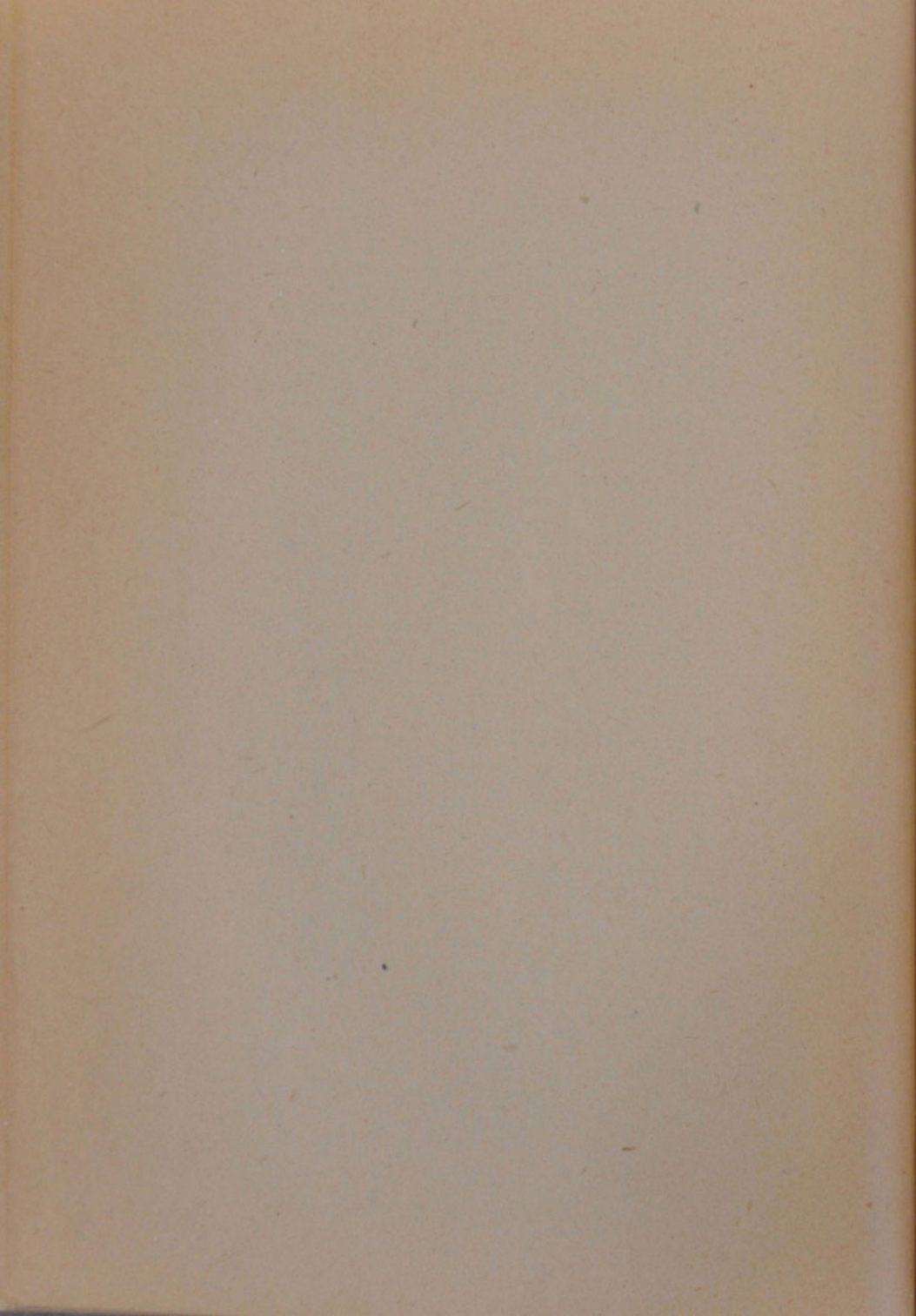


TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
PRÉFACE.....	5
I. — Sur la Côte d'Azur.....	7
II. — Lettre de Roger.....	9
III. — Tarascon.....	12
IV. — En Provence.....	15
V. — Les goûts de Roger.....	18
VI. — Grasse et la fabrication des parfums.....	20
VII. — Les fleurs de Nice.....	23
VIII. — Marseille.....	25
IX. — Grenoble et le Dauphiné.....	28
X. — Histoire d'une casserole racontée par elle-même.....	31
XI. — Nancy.....	34
XII. — Jeanne d'Arc.....	37
XIII. — Mère et fille.....	40
XIV. — Lyon.....	43
XV. — Les soieries.....	46
XVI. — Promenade à Evian.....	49
XVII. — Rhône et Jura.....	52
XVIII. — Le Jura (<i>suite</i>).....	54
XIX. — Lettre de Roger à ses parents.....	56
XX. — Les poteries de Ferney.....	59
XXI. — L'Alsace.....	61
XXII. — Strasbourg.....	64
XXIII. — Les Vosges.....	67
XXIV. — Lettre de Roger à sa sœur Colette.....	70
XXV. — Le Nord de la France.....	73
XXVI. — Visite d'une filature.....	76
XXVII. — Beauvais.....	78

	Pages.
XXVIII. — Tapis et couvertures.....	81
XXIX. — Rouen.....	84
XXX. — En Normandie.....	87
XXXI. — En Normandie (<i>suite</i>).....	90
XXXII. — En Bretagne.....	93
XXXIII. — Saint-Malo.....	96
XXXIV. — Mœurs et coutumes.....	99
XXXV. — Cancale.....	102
XXXVI. — Conversation à bâtons rompus.....	105
XXXVII. — L'aviation.....	108
XXXVIII. — Une leçon de géographie gastronomique.....	111
XXXIX. — Le Mont Saint-Michel.....	114
XL. — La mer et la montagne.....	117
XLI. — Dinan et la vallée de la Rance.....	120
XLII. — Bertrand Duguesclin.....	123
XLIII. — Préjugés d'autrefois.....	126
XLIV. — Notes sur les roches de Carnac.....	129
XLV. — En Auvergne.....	131
XLVI. — Stations thermales.....	134
XLVII. — Bordeaux.....	137
XLVIII. — Les vendanges.....	140
XLIX. — Pau.....	143
L. — La Touraine, jardin de la France.....	146
LI. — La vallée de la Loire.....	149
LII. — Paris.....	152
LIII. — Paris (<i>suite</i>).....	155
LIV. — Paris au travail.....	158
LV. — Fontainebleau.....	160
LVI. — Les cathédrales de France.....	163
LVII. — Extraits du journal de Roger.....	166
LVIII. — Suite du journal de Roger.....	169
LIX. — Marrakech.....	173
LX. — Journal de Roger (<i>fin</i>).....	176
CARTE DE FRANCE.....	178
NOTES.....	179

